

10 ottobre - « C'étoit les tours de Brighella pour tirer d'affaire Pantalon réduit à la misère ». *Brighella* vuol far sposare *Florindo*, figlio di *Pantalone*, con *Rosaura*, figlia del ricco *Tartaglia* a dispetto di *Leandro*, che aspira alla di lei mano. *Brighella* e *Leandro* vanno a gara per soverchiarsi a vicenda, e *Tartaglia*, confuso fra i due, non fa che stendere e strappare il contratto nuziale, ora a favore dell'uno, ora dell'altro pretendente. Vecchia commedia dell'arte nota sotto il titolo *I Contratti fatti e disfatti dalla sagacità di Brighella con Arlecchino disperato per non poter riscuotere i suoi crediti*, passata poi alle marionette (Cfr. G. SALVIOLI, *Saggio di Drammaturgia Veneziana in Archivio Veneto*, 1877, pag. 28; C. GOZZI, *Opere*, t. IV, pag. 25).

12 ottobre. - « On joua Eugénie ». La commedia del Beaumarchais, data con successo contrastato a Parigi il 29 gennaio 1767, tradotta dall'abate Luigi Pieroni, cadde a Venezia ma piacque in altre città. La commedia ha questo di particolare, che non s'interrompe mai: gli atti sono legati da scene pantomimiche. Bizzarria imitata poi da vari autori di drammi lacrimosi (*Il Teatro Mod. Appl.*, 1796, t. I; N. TOMMASEO, *Storia civile nella letteratura*, pag. 271).

13 ottobre. - « C'étoit une harlequinade des plus fortes, Arlequin tue le Docteur, il y a une fée amoureuse de celui qui doit aimer Colombine, cet Epouse se bat avec un Geant par le moyen d'un bouclier que lui a porté un autre magicien, il devient fou ensuite et se tue. Arlequin en grand deuil. Vulcain, je m'ennuyois à perir ». Ciò ricorda *Il Mostro turchino* di Carlo Gozzi; *Dardanè* combatte il *Cavalier fatale* con lo scudo datole da Taer.

14 ottobre. - « M.e Rossettj m'envoya la Comédie de Goldonj qui se joue aujourd'hui *La Suocera e la Nuora* ». E' il sottotitolo che il Goldoni stesso diede a *La Famiglia dell'Antiquario* (Cfr. Ed. Pasquali, t. VII, pag. 13).

16 ottobre. - « Le matin lu la Comédie d'hier dans Goldonj. Au Théâtre *Merival* horrible Drame traduit du françois de Mr. Arnaud, d'une fatigue pour l'acteur et pour les spectateurs qui surpasse tout ». Il mordace Palissot scriveva: « M. Baculard se prévaut beaucoup d'être l'inventeur de ce genre lamentable & sépulcral, qui selon lui, formerait des pièces très-edifiantes à représenter en Carême. Il suppose qu'apparemment on irait à ses Pièces pour faire penitence » (*Nuova Racc. di Comp. teatr.* tradotte da Elisabetta Caminer Turra, t. IV, pag. 111; *Il Teatro Mod. Appl.*, 1797, t. XXVIII; P. NAPOLI SIGNORELLI, *Storia critica de' Teatri*, Napoli 1777, pag. 363).

17 ottobre. - « *Arlecchino e Brighella ladri condannati alla Galera*, plus amusant que le spectacle d'hier ». E' un canovaccio italiano in 3 atti, rappresentato a Parigi il 20 maggio 1741; *Arlequin e Scapin Voleurs*. La trama è questa: Scapin (il *Brighella* del Teatro francese) qui est le *Voleur*, engage Arlequin son ami, à le seconder dans sa profession; l'un & l'autre font différents tours, sans pouvoir parvenir à se faire mettre aux Galères, que Scapin a représenté à Arlequin comme un lieu délicieux; mais comme il poussent leur but & qu'ils manquent d'être pendus, ils renoncent enfin à leurs friponneries » (*Hist. anecd. et rais. du Théâtre Italien*, t. VI, pag. 254; t. VII, pag. 457).

19 ottobre. - « *La mort de Jules César* d'un auteur Italien, qui fait parler ce grand homme une demi heure après qu'il est mort, ou assassiné ». L'autore